Dans la nuit du 2 au 3 octobre, une mère chrétienne et sa fille ont été tuées lors d'une frappe aérienne israélienne sur la ville de Gaza ; leurs corps ont été retrouvés sous les décombres de leur maison. Le Patriarcat latin de Jérusalem a identifié les deux victimes comme étant Maysa Khader Ibrahim Abu Daoud (Ayyad) et Mary Hafez Michel Najjar (Abu Daoud).

Dans un communiqué, le cardinal Pierbattista Pizzaballa, patriarche latin de Jérusalem, a exprimé sa « profonde tristesse et son chagrin » face à leur décès et a présenté ses condoléances à leurs familles ainsi qu'à la communauté chrétienne de Gaza.

Des sources de sécurité citées par The Times of Israel et des analystes internationaux confirment que ce raid n'était pas une erreur : les chasseurs de Tel-Aviv avaient pour cible Ali al-Amoudi, considéré comme le chef suprême du bureau politique du Hamas, resté à l'intérieur de l'enclave palestinienne, et successeur désigné de Khalil al-Hayya, le chef du bureau du Hamas à Gaza et membre du comité directeur du mouvement, élu comme dirigeant du Hamas.

Les responsables palestiniens de la santé et de la protection civile ont déclaré que cette frappe avait fait au moins cinq morts, dont quatre femmes, et détruit l'immeuble avant de l'embraser.

Ahmed Dahdouh, un témoin oculaire, a déclaré à Reuters que les habitants dormaient lorsque les explosions ont commencé. Il a raconté que les habitants s'étaient précipités dehors après l'attaque et avaient constaté que la maison de leurs voisins avait été touchée. Ils ont alors commencé à fouiller les décombres à la recherche de survivants. Parmi les personnes qu'ils ont retrouvées figuraient donc Maysa et Mary. « Nous sommes musulmans et ce sont nos frères et sœurs chrétiens », a déclaré Dahdouh. « Ce sont des gens pacifiques, et tout le monde les aime. Et maintenant, nous avons exhumé leurs corps.»

Les funérailles ont été célébrées le samedi 3 octobre à midi à l'église Saint-Porphyre de Gaza, l'une des églises chrétiennes historiques de la ville. Pendant la guerre, cette église est devenue bien plus qu'un lieu de prière. Aux côtés de l'église de la Sainte Famille, Saint-Porphyre a servi de refuge aux civils alors que la population de Gaza était confrontée à des déplacements et à des destructions à répétition.

Pour les chrétiens de Gaza, le meurtre de Maysa et Mary constitue une nouvelle perte douloureuse pour cette communauté certes petite mais dont les racines sont anciennes.

S.D. avec Syriac Press et VaticanNews